

JEAN-HENRI BORMANS

(1835)

BORMANS, *Jean-Henri*, né à St-Trond le 17 novembre 1801, mort à Liège le 4 juin 1878. Il fit ses études moyennes au collège de sa ville natale. Au sortir de la rhétorique, en 1818, il fut chargé par la direction du Petit-Séminaire de Liège des cours de poésie et de rhétorique. En 1821, il fut nommé maître d'études et professeur suppléant au Collège royal de cette ville. En même temps il songea à continuer ses études et il fut inscrit comme étudiant à l'Université de 1822 à 1825, époque où il quitta Liège pour rentrer à St-Trond. Il ne prit pas le diplôme de docteur, mais il fut couronné en 1823 par la Faculté de philosophie et lettres pour un mémoire latin de 112 pages in-4° en réponse à la question : *Quum inter recentiores poetas latinos vel insigniter olim, sive arte, sive dictione, sive utraque celebrati nunc vulgo ab indoctis juxta doctisque negligantur et contemnantur, quumque inter lyricos ita emineat Sarbievius, ut critici Horatium ab eo aequatum lyrica poesi, nonnulli superatum censuerint : postulatur commentatio, in qua, præmissa de neglectæ neolatinæ poeseos causis, deque ejus sive justo sive immerito contemptu disputatione, in altera parte, quatenus Sarbievius Horatium dictione et poetica facultate vel æquaverit vel superaverit, instituta, et universe, et carminum aliquot comparatione, dijudicetur.*

A St-Trond, il fut successivement de 1825 à 1834 professeur de troisième, de seconde, de rhétorique et principal du Collège; puis il fut pendant un an professeur de seconde et de rhétorique et recteur du Collège de Hasselt. Le 5 décembre 1835 il fut nommé professeur extraordinaire à l'Université de Gand et chargé de l'enseignement de l'histoire des littératures modernes et de la littérature flamande. Mais il n'y resta pas longtemps.

En 1837, il passa à l'Université de Liège, où s'est donc en réalité accomplie toute sa longue carrière professorale et scientifique, dont la description tombe ainsi en dehors de notre cadre. Son admission à l'éméritat, le 17 août 1865, mit un terme à ses fonctions de professeur, mais les douze derniers numéros de sa bibliographie prouvent que son activité scientifique s'est continuée jusque tout près de sa mort.

Quoiqu'il n'ait été que de passage à Gand, c'est ici que la direction de ses études ultérieures subit une influence décisive. Car la nature de son enseignement et de ses relations dans notre ville fit que tout en restant philologue classique il devint aussi romaniste et néerlandisant. Il a instauré, avec Willems, Blommaert, Snellaert, Serrure et David, l'étude scientifique du néerlandais en Belgique, et, quelques restrictions que nous devons faire en appréciant son œuvre à lui, aussi bien que celle de ses coopérateurs, il reste certainement le plus distingué de tous, grâce à l'application rigoureuse qu'il faisait de la méthode philologique classique à ses travaux de philologie néerlandaise.

J. VERCOULLIE.

SOURCES

D'après P. Willems, dans *Annuaire de l'Académie de Belgique*, 1881. — Voir aussi Coopman et Scharpé, *Geschiedenis der Vlaamsche Letterkunde*, *passim*. Anvers 1910.

PUBLICATIONS DE JEAN-HENRI BORMANS JUSQUE 1837

Dissertation latine sur l'emploi du latin comme langue littéraire chez les modernes. Comparaison d'Horace et de Sarbiewski. Mém. cour. *Annales de l'Université de Liège*, année 1822-1823. In-4°.

Notæ in Reinardum Vulpem, ex edit. F.-J. Mone, Fascicules I-IV Gand, 1835-1836. In-8°.

Prodromus animadversionum ad Sex. Aurelii Propertii Elegiarum libros IV, et novæ simul editionis specimen. Louvain, 1836. In-8°.

Verslag over de verhandelingen ingekomen bij het Staatsbestuur van België, ten gevolge der taelkundige prijsvraag voorgesteld bij koninklijk besluit van den 6 September 1836. Gand, 1841. In-8°.

Compte-rendu du Reinaert de Vos de J.-F. WILLEMS, dans *Messenger des Sciences et des Arts de la Belgique*. Gand, 1837.

Aanteekeningen op eenige der oudste stukken uitgegeven in het Belgisch Museum. Gand, 1837.

